Fabien Danesi/La Beauté de l'indifférence ou le pat de Marcel Duchamp

Marc Décimo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5578>

DOI : 10.4000/critiquedart.5578

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marc Décimo, « Fabien Danesi/La Beauté de l'indifférence ou le pat de Marcel Duchamp », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5578> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5578>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Fabien Danesi/La Beauté de l'indifférence ou le pat de Marcel Duchamp

Marc Décimo

- ¹ Il en va *grosso modo* de la réception du *readymade*. De ce que le coup du *readymade* fit globalement, à divers moments, sur l'échiquier de l'art occidental. A son apparition, il ressort de la sphère du privé et il ne dépasse pas le seuil du studio de Marcel Duchamp. Il provoque l'étonnement de quelques amis et la bienveillance de sa sœur Suzanne lorsqu'elle reçoit pour cadeau de mariage *Readymade malheureux* (1919), un livre de géométrie suspendu qui s'effeuille au gré du vent sur le balcon, dont elle va faire un tableau. L'épiphanie la plus marquante, c'est, en 1917, *Fontaine*. Si elle passe inaperçue aux yeux du grand public, le jury-organisateur de la Société américaine des Artistes Indépendants ne s'y trompe cependant pas : l'Uburinoir est alors aussi choquant que le « merdre » initial de la pièce d'Alfred Jarry ; il est indécent et subversif pour interroger les limites de l'art, c'est-à-dire poser la question de sa définition. Est-ce encore le cas dans les années 1960, alors que le *readymade* est entré dans les meubles muséaux et dans les cases d'un public averti ? Il convient sans doute d'apprécier combien, avec le temps, l'effet du *readymade* s'est trouvé modifié. Il n'est plus dada, du moins pour Fabien Danesi, pour les professionnels de l'art et les amateurs. Duchamp en eut conscience et, pour filer la métaphore échiquéenne, il fit comme un roque pour se protéger. Une histoire de la sensibilité serait-elle à écrire, selon des strates socio-culturelles ? Et aujourd'hui qu'en est-il ? Quel est l'impact du *readymade* dans une société consumériste et mondialiste ? Que devient-il ? De quelle façon écrire l'histoire ? C'est ce à quoi tente de répondre ce court livre, qui se présente plus sous la forme de réflexions sur le mode philosophique que d'une étude monographique documentée.